



AUTONOMISATION
DES FEMMES ET
DIVIDENDE
DÉMOGRAPHIQUE
AU SAHEL

SAHEL WOMEN'S
EMPOWERMENT
AND
DEMOGRAPHIC
DIVIDEND

POINTS FORTS DU PROGRÈS

UNE APPROCHE PARTENARIALE
NOVATRICE POUR RÉDUIRE
LES INÉGALITÉS LIÉES AU GENRE
ET ASSURER LA CAPTURE DU
DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE
DANS LES PAYS DE L'AFRIQUE
SUB-SAHARIENNE



Notre impact

Les chiffres parlent d'eux-mêmes :



Le **taux de rétention des adolescentes** dans les écoles secondaires est passé de 91,84 % en 2020 dans les sept pays pionniers de SWEDD à 95 % en 2021



9 360+ leaders religieux et traditionnels, **35 musiciens/chanteurs** et 17 footballeurs sensibilisent des communautés des pays SWEDD



8 nouveaux textes de loi adoptés en 2021 en faveur de l'égalité des genres et de la criminalisation de la violence basée sur le genre



Augmentation du **taux d'accouchement assisté** par du personnel qualifié dans **3 pays**

Côte d'Ivoire : 70 % en 2019 vs 50 % en 2012
Mali : 27,5 % en 2020 vs 15,6 % en 2016
Niger : 35 % en 2019 vs 21 % en 2010





93% des filles bénéficiaires ont acquis des connaissances sur le mariage des enfants, les grossesses précoces et l'espacement des naissances



SWEDD-I comptait **640 espaces sûrs**, avec le SWEDD-II, le nombre a atteint **3 420 en 2023**



7 Observatoires nationaux de DD opérationnels



96% des maris, touchés par les campagnes de sensibilisation, sont favorables à l'espacement des naissances



7 237 sage-femmes formées et déployées dans les zones rurales



101 masters en soins infirmiers et obstétriques formés dans les 3 centres d'excellence



1

SWEDD: comment le partenariat s'est construit pour répondre à l'appel des chefs d'État

La rapide croissance de la population induite par un niveau de fécondité élevé, l'accès difficile à des emplois décents et les taux de dépendance des jeunes très élevés sont une charge économique qui pèse sur les personnes actives, les familles, et les gouvernements. De tels éléments freinent l'expression et la mobilisation du potentiel des femmes pour la croissance et le développement économique et social des pays du Sahel. La levée de ces contraintes est une grande urgence. A cet effet, les dirigeants africains veulent investir dans le capital humain de leur pays et dans des partenariats stratégiques qui renforceront l'autonomie des filles et des femmes et permettront de s'appuyer sur ces forces de transformation des sociétés sahéniennes. Une telle volonté est à la base du *Projet Autonomisation des Femmes et Dividende Démographique au Sahel - Sahel Women's Empowerment and Demographic Dividend (SWEDD)*. Ce projet est conçu comme une initiative d'intégration régionale de coopération axée sur



l'autonomisation économique des femmes, la lutte contre la vulnérabilité des adolescentes et des jeunes femmes et les inégalités de genre dans la région en vue de déclencher le dividende démographique.

Cette aspiration a progressivement pris forme à l'occasion d'un voyage historique effectué dans la région par les dirigeants de cinq organisations internationales — Nations Unies, Banque Mondiale, Union africaine, Banque africaine de développement et Union européenne. En prélude à cette visite, des concertations ont eu lieu entre la Banque Mondiale représentée par Makhtar Diop, à l'époque Vice Président en charge de l'Afrique et l'UNFPA, représenté par Dr. Babatunde Osotimehin, Directeur exécutif en vue d'un partenariat entre les deux institutions au service de la réduction durable de vulnérabilité des adolescentes. En cette circonstance, au nom des présidents de six pays (Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Mali, Mauritanie, Niger et Tchad) le président du Niger Mahamadou Issoufou s'est adressé le 6 novembre 2013 à ses illustres visiteurs : « *Trop d'enfants meurent en bas âge, trop de mères meurent en donnant la vie et trop peu de filles ont accès à l'école secondaire. Nous avons encore beaucoup de travail à accomplir* ».

Certes, avec les politiques mises en œuvre, la plupart des pays du Sahel ont réussi à réduire leurs taux de mortalité infantile et les taux de mortalité maternelle au cours des dernières années bien que les niveaux demeurent élevés. Par contre, les taux de fécondité restent élevés malgré une nette progression de l'utilisation des méthodes contraceptives. Selon le Président Issoufou, si la tendance actuelle se maintient : « *la génération de mes enfants sera trois fois plus nombreuse que la mienne* ».

S'exprimant en sa qualité de parent et de président, M. Issoufou a souligné la force des liens qui unissent les familles à travers le Sahel. Il a réclamé d'urgence une action régionale coordonnée pour faire en sorte que les enfants du Burkina Faso, du Tchad, du Mali, de la Mauritanie, du Niger et du Sénégal puissent avoir un meilleur avenir. Dans le prolongement de cette déclaration, le Dr. Babatunde Osotimehin, directeur exécutif de l'UNFPA et sous-secrétaire général des Nations Unies, affirme :

“ *Le taux de fécondité élevé, l'accroissement rapide de la population et l'augmentation du nombre de jeunes posent des défis uniques aux pays du Sahel. Lorsque les femmes et les filles ont plus de choix, la fécondité baisse et les opportunités de prospérité se multiplient. En repoussant l'âge du*

mariage des filles et en retenant plus longtemps ces dernières à l'école, en permettant aux femmes, grâce au planning familial, de décider du nombre et de l'espacement des naissances et en investissant dans la santé et l'éducation des jeunes — et en particulier des jeunes filles —, nous pouvons générer un important dividende démographique et mettre les pays du Sahel sur la voie d'une croissance économique durable et socialement solidaire. ”

Face à ces préoccupations partagées, les Nations Unies et la Banque Mondiale se sont engagées à appuyer cet appel à l'action en faveur de la santé des femmes et de l'éducation des filles dans le Sahel. Selon le secrétaire général Ban Ki-moon, « cet appel à l'action pour l'autonomisation des femmes et la démographie n'est pas qu'une simple affaire de chiffres. Lorsque nous donnons aux femmes et aux filles les moyens de forger leur avenir, l'ensemble de la population en bénéficie ».



La Banque Mondiale : le bras financier

“ À l’heure où nous œuvrons à mettre fin à la pauvreté dans le monde en développement, nous savons qu’investir dans l’éducation des filles et accroître l’accès des femmes à la santé permettra d’améliorer à la fois les conditions de vie des familles et les perspectives économiques des pays. Ce lien entre éducation, santé et prospérité est encore plus évident lorsque les pays, comme ceux du Sahel, doivent faire face à une explosion démographique de la jeunesse et s’efforcent de réaliser en temps voulu les investissements qui leur permettront de tirer parti de ce qu’on appelle le ‘dividende démographique’. ”

Jim Yong Kim, président du groupe de la Banque Mondiale.

Ainsi dès ce moment l’engagement du Groupe de la Banque Mondiale est de confier au Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP/UNFPA) jusqu’à 100 des 350 millions de dollars promis pour le programme sur l’autonomisation des femmes et la démographie. Cette somme sera répartie en fonction des demandes soumises par les pays pour des produits et des services de santé reproductive.

Entre la phase I (2015-2019) et la phase II (2020-2024), l’investissement total de la Banque Mondiale en faveur du SWEDD se chiffre à 680 millions de dollars, il s’y ajoutent 10 millions d’euros supplémentaires investis par l’Agence française de développement (AFD) au titre d’un financement parallèle reçu par le Mali en 2020.

Au-delà du financement, la Banque Mondiale apporte un appui technique au pays à travers les Technical Team Leaders (TTL), le Gender Innovative Lab et la dernière initiative d’accompagnement du suivi des pays par l’ini-

L'investissement total de la Banque Mondiale en faveur du SWEDD se chiffre à 680 millions USD



tiative GIRL (Gender Innovation and Regional Learning), appuyée financièrement par le Gouvernement du Canada. Cette initiative vise à compléter les efforts du SWEDD pour atteindre les objectifs ambitieux d'autonomisation des adolescentes et des femmes dans les pays couverts par le SWEDD. L'initiative vise à travers ses trois composantes à concevoir et mettre en œuvre des interventions innovantes, à générer des évidences pour mettre en lumière la valeur ajoutée du projet dans les programmes de développement.

UNFPA : une expertise et une assistance technique reconnues

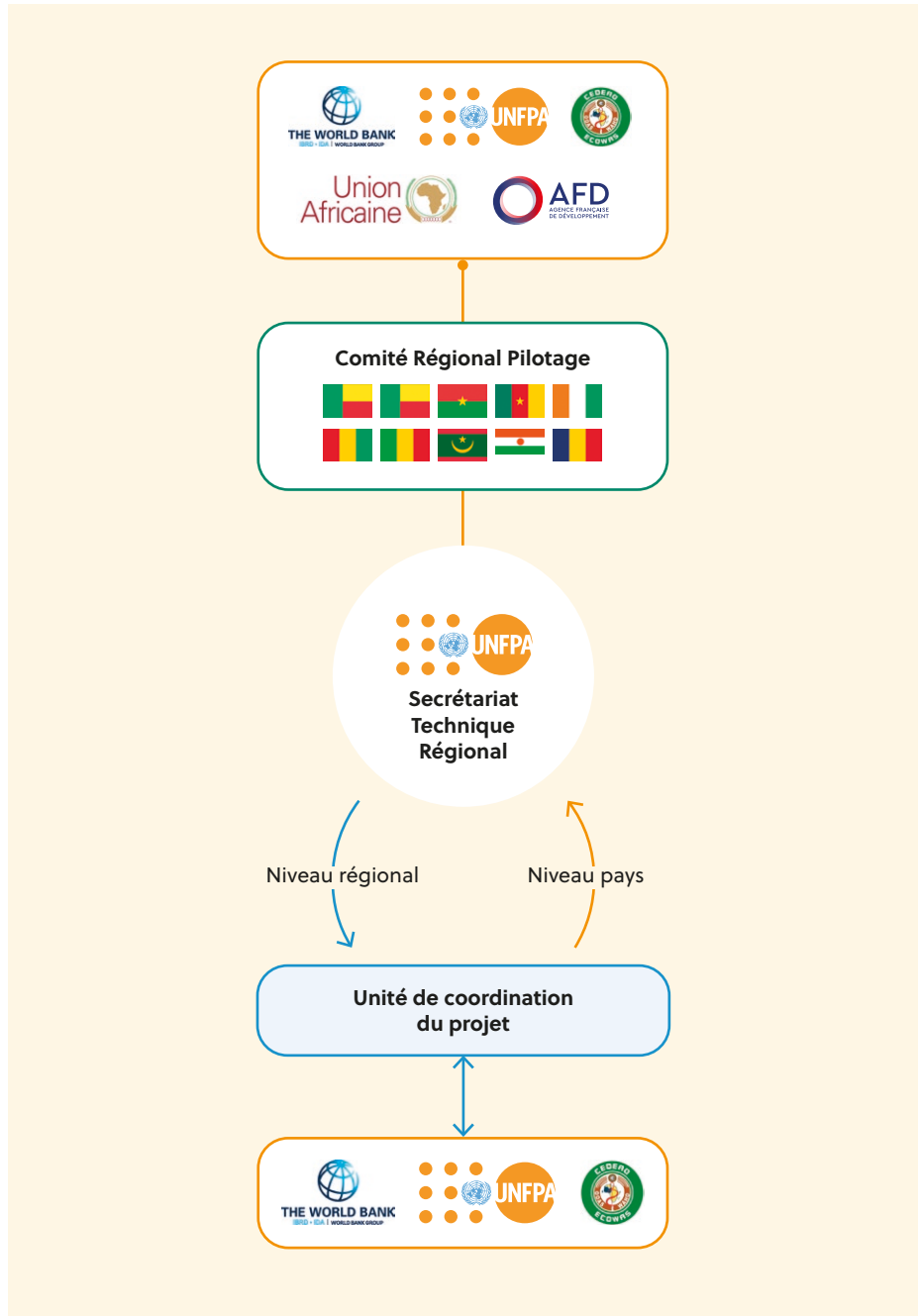
Pour concrétiser cet appel, la Banque Mondiale décide de confier la préparation technique de ce programme sur l'autonomisation des femmes et la démographie au Fonds des Nations Unies pour la Population (FNUAP/UNFPA). Ce choix était dicté par le fait que l'UNFPA est l'institution des Nations Unies dont le mandat est en parfaite convergence avec l'orientation du nouveau programme. Le pilotage de la phase d'incubation a été confié au Bureau régional de l'UNFPA pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre (WCARO) qui a joué un rôle d'acteur-clé dans la conception du Projet SWEDD. L'organisation Ouest Africaine de la Santé (OOAS) est choisie aussi pour son domaine de compétence notamment la normalisation des protocoles et des programmes de formation des personnels de santé.

L'UNFPA en concertation avec la Banque Mondiale va consacrer l'année 2014 à l'élaboration d'une requête pour la préparation dudit programme qui sera soutenue par la Fondation Bill et Melinda Gates.

Au cours de cette phase, la configuration du Projet s'est largement inspirée des expériences réussies par l'UNFPA dans les pays. Il s'agit de la communication pour le changement social et comportemental, les espaces sûrs et les écoles des maris initiés au Niger en 2013 sous le nom de « *Initiative en faveur des adolescentes - Le savoir pour la dignité* ». Ajoutons également : la stratégie d'orientation et de formation professionnelle des jeunes filles déscolarisées ou non vers les métiers non traditionnellement féminins, le maintien des filles à l'école, la prévention des VBG et la prise en charge des survivantes, la chaîne d'approvisionnement des médicaments et des produits contraceptifs jusqu'au dernier kilomètre.

L'UNFPA a également mené à bien le renforcement des capacités des sages-femmes et leur déploiement dans les zones d'accès difficile. De plus,

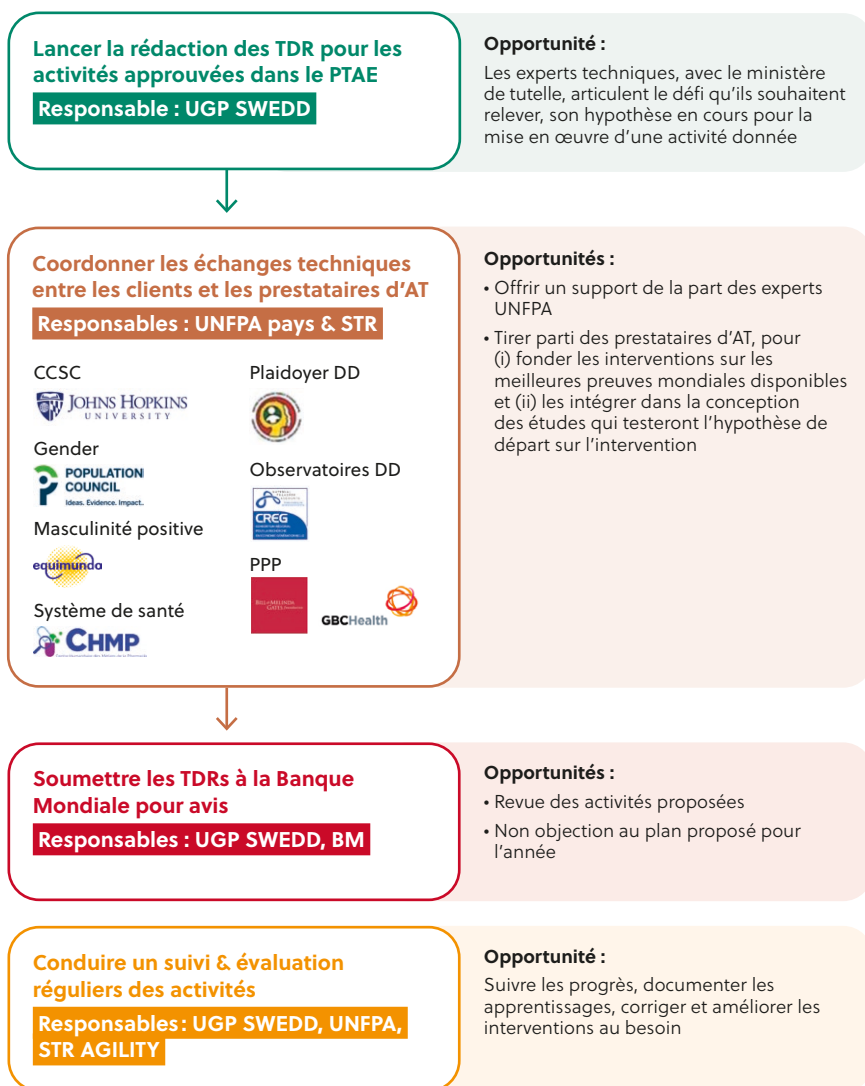
il a réalisé des études sur le dividende démographique et le développement des capacités de plaidoyer pour l'engagement des décideurs dans la prise de mesures en faveur de la maîtrise de la croissance de la population.



Avec la mise en place du Secrétariat technique régional du Projet et la mobilisation de l'expertise dans les bureaux pays de l'UNFPA, les résultats suivants ont été enregistrés :

- Un Manuel Opérationnel Régional du Projet a été élaboré et mis à la disposition des pays membres ; un appui à son adaptation au contexte des pays et un renforcement des capacités ont été assurés.
- Un appui technique apporté aux pays dans le cadrage des programmes :
 - 19 projets communautaires sur la scolarisation des filles et l'autonomisation des femmes (représentant 55% des fonds du projet), sélectionnés et mis en œuvre dans les pays depuis le lancement du projet,
 - 6 sous-projets de transformation de la chaîne d'approvisionnement
- Un Partenariat avec la Fondation Bill et Melinda Gates et McKinsey pour le Développement des plans pays d'amélioration de la chaîne d'approvisionnement et la tenue d'un atelier régional de mobilisation des ressources (Dakar, Avril 2017).
- Un accompagnement apporté aux pays dans la mise en place des unités de coordination et de gestion, des comités nationaux de pilotage (instances de gestion et de gouvernance), en plus du renforcement de leurs capacités.
- La mise en place de l'instance de gouvernance du Projet au niveau des ministères de tutelle, d'une part. Ainsi que la tenue des sessions ordinaires et extraordinaires selon les besoins, l'appui à son fonctionnement et au suivi de ses recommandations d'autre part..
- Le suivi régulier des performances du projet assuré et développement de plans d'accélération pays.
- Une assistance technique mobilisée au profit des pays ayant permis l'adaptation des outils de mesure et de suivi et de l'opérationnalisation du Dividende Démographique. À savoir : Guide de programmation, profils pays, Policy briefs, formations, Observatoires Nationaux du Dividende Démographique.

- Un modèle de programmation basée sur l'impact développé et mis à la disposition des pays (Modèle d'impact Camber Collective).



- Une assistance technique flexible centrée sur les bénéficiaires, et capable de s'adapter aux nouveaux défis sociétaux liés aux crises multiformes que traversent les pays bénéficiaires. Notamment, la crise sécuritaire et humanitaire, l'instabilité politique, la crise sanitaire liée au COVID-19 et le changement climatique) et leurs impacts sur les jeunes filles et femmes de la région de l'Afrique de l'Ouest et du Centre.

- L'accompagnement de l'UNFPA s'est poursuivi suivant les cycles de programmation de la Banque Mondiale jusqu'à son approbation des financements accordés aux premiers six pays (Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Mali, Mauritanie, Niger et Tchad) en Avril 2015 pour la phase I. Ensuite, en 2019 pour l'approbation du projet SWEDD pour le Bénin, en 2020 pour la phase II pour le Cameroun, la Guinée, le Tchad et pour la phase III des nouveaux pays (Congo, Gambie, Sénégal et Togo) et anciens pays (Burkina Faso, Niger et Tchad) prévue en Août 2023.







Partenariats stratégiques pour le progrès : OOAS, Union Africaine, CEEAC, AFD

Depuis l'origine, le SWEDD s'appuie sur des partenariats solides et des engagements plus larges réunissant les ministères nationaux en charge de la planification économique, des finances, de la santé, du genre, des affaires sociales, de l'éducation. D'autres décideurs cruciaux, y compris le clergé et les chefs traditionnels, aux côtés de partenaires techniques et financiers internationaux. L'objectif de développement multisectoriel explique l'importance de mobiliser les différents partenaires pour qu'ils unissent leurs efforts dans la complémentarité. Le projet régional SWEDD a donné lieu à une série d'investissements pour s'attaquer aux causes profondes des mariages précoces, des disparités entre les sexes dans l'éducation, de la faible participation des femmes au marché du travail, de la faible utilisation des services de santé et des taux de fécondité élevés.

Le SWEDD est conçu en partant de l'hypothèse que la transition de la fécondité au Sahel nécessitera des progrès majeurs en matière d'autonomisation des filles et des femmes, et que l'autonomisation produira également des avantages en termes de capital économique et humain. Ses interventions ciblent différents moments du cycle de vie et différents membres de la famille et de la communauté qui jouent un rôle dans le maintien des opportunités pour les femmes et les filles. L'approche multisectorielle est conçue pour capter un segment de la population qui se trouve souvent «entre les mailles du filet» (par exemple, les adolescentes menacées par les mariages d'enfants, les grossesses précoces et l'abandon scolaire précoce). Elle vise également à identifier les passerelles qui se renforcent mutuellement entre les stratégies sectorielles.

A ce titre, l'**Organisation Ouest Africaine de la Santé (OOAS)** a rejoint le projet depuis 2015. L'OOAS dont l'expertise en matière de santé est un atout majeur, intègre la coopération stratégique de la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO).

Désormais, l'OOAS est, avec l'UNFPA, le principal fournisseur d'assistance technique aux pays membres pour la mise en œuvre de la composante 2 du projet visant à renforcer la capacité régionale et la disponibilité des produits du RMNCAHN (Reproductive, Maternal, Newborn, Child and Adolescent Health and Nutrition) et des agents de santé qualifiés.

Depuis 2020, le projet peut compter sur l'implication de l'**Union africaine** et de la **Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC)** pour étendre l'approche SWEDD sur le continent.

Les chefs d'État africains, les gouvernements et les dirigeants de toute l'Afrique ont intégré le dividende démographique, le capital humain et l'autonomisation des femmes (dont les dimensions sont intrinsèquement liées) dans des stratégies sectorielles, nationales et panafricaines clés.

L'OOAS est, avec l'UNFPA, le principal fournisseur d'assistance technique aux pays membres

L'investissement dans l'autonomisation des femmes et le capital humain est une stratégie de développement pour la croissance économique et la réduction de la pauvreté. La réussite du projet repose également sur un mécanisme de gouvernance solide, dirigé par le **comité de pilotage régional** (CPR), composé de ministres des gouvernements, et sur la coordination nationale du projet par des **unités de gestion** spécialisées. Ces dernières jouissent de l'assistance technique du Bureau régional et les bureaux nationaux de l'UNFPA, en partenariat avec l'OOAS, la Commission de l'Union africaine et les responsables désignés de la Banque Mondiale.

Le CRP fonctionne comme un bureau ministériel du SWEDD et fait appel à un ensemble diversifié de portefeuilles et d'experts des différents ministères de tutelle, ce qui facilite l'accès et permet au SWEDD de remplir son mandat.

Le CRP tient une réunion annuelle avec une direction tournante et facilite les interventions nationales et régionales du SWEDD.

L'UNFPA veille à ce que ces deux organes du SWEDD restent des pactes qui conservent des contrôles de responsabilité essentiels pour une mise en œuvre transparente des projets et un soutien aux partenariats internationaux.

Les autres partenaires notables qui accompagnent la mise en œuvre du SWEDD sont des agences multilatérales, des organisations internationales et le secteur privé qui contribuent à la mise en œuvre d'approches novatrices et essentielles pour la distribution du dernier kilomètre. Il s'agit notamment de Promundo, Population Council, John Hopkins University, CHMP, GBC Health, CREG/CREFAT, CEFA-PSD, Camber Collective, Plan International et de l'Agence française de développement (AFD) et du Canada qui se sont joints à SWEDD.

Les interventions communautaires sont mises en œuvre par des organisations non gouvernementales sous la supervision des ministères sectoriels partenaires. Les réseaux de jeunes, les premières dames et les médias sont d'autres partenaires qui apportent leurs diverses spécialités et talents pour propager les idéaux plus larges épousés dans le cadre du projet SWEDD.

L'intégration et l'engagement des médias, des célébrités et des jeunes ont contribué à amplifier les messages des campagnes SWEDD et à renforcer une image publique attrayante ainsi que l'impact du projet.



5

Trois composantes du SWEDD : des jalons qui se multiplient

Les objectifs du SWEDD sont ancrés dans la stratégie globale des trois composantes. Cette stratégie additionne adroitement les succès et multiplie les étapes grâce à un plan à trois volets. Il consiste premièrement à accélérer le changement, à instaurer la confiance et à persuader le consentement, ce qui a permis d'obtenir des résultats significatifs. Ces attributs favorisent actuellement l'autonomisation et le progrès vers la réalisation des objectifs de développement mondiaux, continentaux et nationaux.

1. Accélérer le changement des normes sociales, des attitudes et des comportements

La composante 1 vise à améliorer la demande régionale de services de santé et renforcer l'autonomie des femmes et des adolescents à travers la mise en œuvre des stratégies de communication pour un changement social et comportemental (CCSC).

Les stratégies CCSC mises en œuvre par les pays sous le leadership du Ministre Tutelle et des Unités de gestion du projet SWEDD sont de véritables moteurs d'accélération de changement. Le SWEDD mobilise une variété d'acteurs les plus influents dans les communautés dont les Leaders religieux et traditionnels, les jeunes, les artistes et les célébrités de musique et du sport.

Le changement est perceptible à travers les résultats du SWEDD :

- 93 % des filles bénéficiaires ont acquis des connaissances et des compétences adéquates sur le mariage des enfants, les grossesses précoces et l'espacement des naissances.

- 96 % des maris, touchés par les campagnes de sensibilisation, ont domestiqué les principes du programme SWEDD à la maison, devenant ainsi favorables à l'espacement des naissances
- 91 % des hommes participent aux travaux domestiques.
- SWEDD-I comptait 640 espaces sécurisés. SWEDD-II a multiplié les espaces sûrs pour atteindre le nombre actuel de 3 420.
- Le taux de rétention des adolescentes dans les écoles secondaires est passé de 70 % en 2015 à 91,84 % en 2020 dans les sept pays pionniers de SWEDD et à 95 % en 2021 grâce à la campagne Stronger Together sur l'éducation des filles et le soutien scolaire.
- Le taux de première consultation prénatale a augmenté de 13,4 % dans les zones d'interventions du projet.
- 9360 leaders issus d'affiliations religieuses et traditionnelles, 35 célébrités musicales internationales et 17 footballeurs sont activement impliqués dans le vaste programme de sensibilisation des communautés des pays SWEDD.
- 8 nouveaux textes de loi adoptés en 2021 en faveur de l'égalité genre et de la criminalisation de la violence basée sur le genre.

2. Renforcer la capacité régionale et la disponibilité des produits RMNCAHN et des travailleurs de la santé qualifiés

Garantir l'accès à la santé sexuelle et reproductive des femmes et des adolescentes est un des piliers importants de l'autonomisation des femmes et des filles.

Le Projet SWEDD, grâce à l'expertise de ses partenaires à créer un système pour garantir un environnement favorable à l'accès aux services de santé de qualité.

- 3 centres d'excellence qui ont déjà délivré 101 masters en soins infirmiers et obstétriques.
- 7237 sages-femmes ont été formées et déployées dans les zones rurales.



- 3 laboratoires nationaux de contrôle de la qualité des médicaments (Côte d'Ivoire, Burkina Faso et Mali) ont vu leurs capacités renforcées pour obtenir la certification ISO 17025.

A titre de résultats :

- Augmentation de la prévalence contraceptive de 3 à 7 points de pourcentage entre 2015 et 2020.
- Disponibilité des produits contraceptifs : Côte d'Ivoire : 80 % | Mali : 97 % | Burkina Faso : 97 %.
- Augmentation du taux d'accouchements assistés par du personnel qualifié : Côte d'Ivoire : 70 % en 2019 vs 50 % en 2012 | Mali : 27,5 % en 2020 vs 15,6 % en 2016 | Niger : 35 % en 2019 vs 21 % en 2010.
- 2422000 grossesses non désirées évitées.
- 830000 avortements à risque évités.
- 8790 décès maternels évités.

3. Favoriser l'engagement et les capacités pour l'élaboration des politiques et la mise en œuvre des projets d'autonomisation des femmes

La composante 3 du projet SWEDD vise à renforcer le plaidoyer et la concertation de haut niveau afin de créer un environnement juridique favorable à l'autonomisation des femmes et des filles.

Depuis la création du projet, plusieurs programmes ont été lancés pour faciliter le dialogue politique et le plaidoyer avec les autorités publiques nationales.

- 7 observatoires du dividende démographique ont été créés pour institutionnaliser l'analyse, surveiller les progrès enregistrés dans la mise en œuvre du dividende démographique et influencer les décisions politiques nationales, y compris les investissements.
- Un recueil de textes juridiques protégeant les filles et les femmes a été produit avec le soutien de parlementaires, de juges et d'avocats.
- En partenariat avec l'université d'Al Azhar, un programme d'enseignement sur l'Islam en relation avec les objectifs du projet SWEDD est en cours de mise en œuvre, renforçant ainsi son adoption et ses objectifs de suivi.
- Durant le SWEDD-I, le Tchad, le Mali, la Mauritanie et le Niger ont révisé leurs plans de développement nationaux, en se concentrant sur l'investissement dans le capital humain, et les inégalités entre les hommes et les femmes. Dans le cadre du SWEDD-II, ces plans ont été améliorés.

Le SWEDD a également créé (en 2020) une plateforme juridique ayant pour objectif d'assurer la compréhension des droits des femmes et renforcer les compétences en matière de promotion et de protection des droits des femmes. Elle vise aussi à améliorer l'application de la loi et le traitement des cas de violation des droits des femmes à la santé, à l'éducation et l'autonomisation économique des femmes et faciliter l'accès aux activités entrepreneuriales.

Cette plateforme regroupe les juristes nationaux venant de différents horizons professionnels (Avocats, Magistrats, Enseignants, Parlementaires, Juristes des ministères techniques...) et d'institutions panafricaines, à savoir l'Organisation Ouest Africaine de la Santé, la Communauté Economique Des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), la Communauté Economique Des Etats de l'Afrique Centrale (CEEAC) et l'Union Africaine (UA).

6

Une évolution robuste et une nouvelle ère qui s'annonce

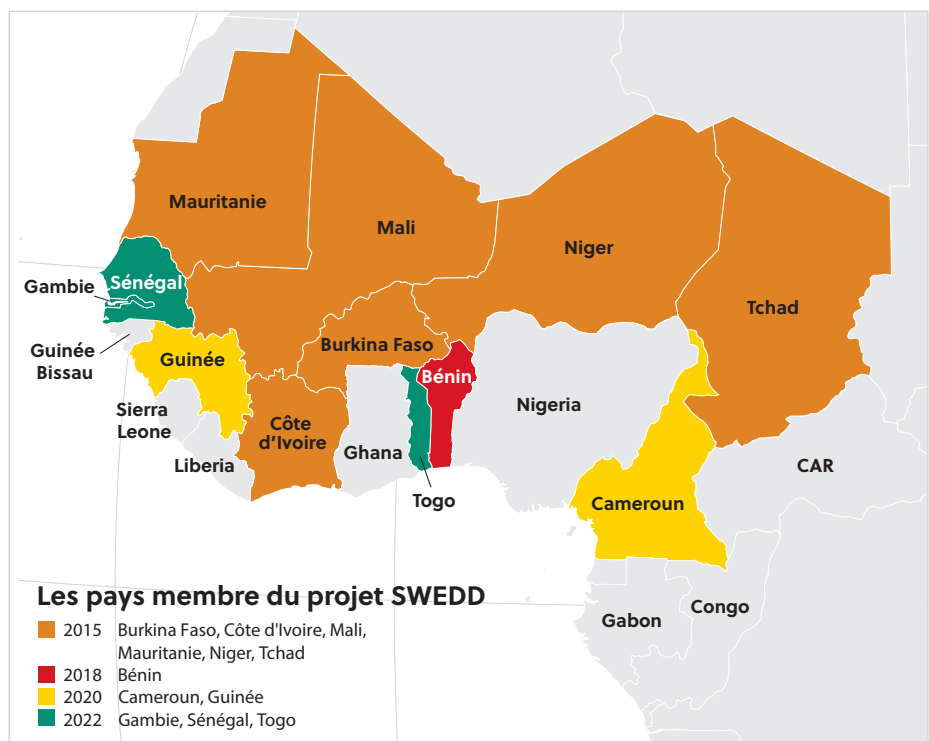
En seulement 7 ans (entre 2015 et 2022) le projet SWEDD est passé de 6 à 13 pays (Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Mali, Mauritanie, Niger, Tchad (2015), Bénin (2018), Cameroun, Guinée (2020), Sénégal, Gambie, Congo et Togo (2022)). Les deux premières phases du Projet ont impliqué divers partenaires et acteurs qui ont consolidé leurs différents flux d'assistance pour atteindre les grands objectifs de l'initiative. UNFPA a augmenté son assistance technique aux États membres. De son côté, la Banque Mondiale a plus que doublé ses engagements financiers à la lumière de l'élargissement de la zone de couverture géographique, de l'augmentation de la population et des réalités économiques fluctuantes.

*En seulement 7 ans (entre 2015 et 2022)
le projet SWEDD est passé de 6 à 13 pays*

Au cours de la dernière décennie, la région sahélienne a connu des taux de croissance démographique élevés, contrairement à d'autres régions du monde. Au milieu de ce boom démographique se trouvent des défis sécuritaires transfrontaliers, des transitions politiques fragiles, des désastres écologiques, des pandémies sanitaires et des urgences humanitaires. Ces situations ont entraîné des violations des droits de l'homme, des difficultés économiques, la radicalisation, des migrations, la destruction d'écoles et de centres de santé. Elles ont également exposé les femmes et les jeunes filles à des risques et à des vulnérabilités accrus. Ces situations sont liées aux faibles taux de scolarisation des adolescentes, aux grossesses précoces non désirées et aux taux élevés de mortalité maternelle dus à des causes évitables liées à la grossesse, ce qui pose d'immenses défis socio-économiques et politiques.

Tout comme le SWEDD grandit en nombre, il est suffisamment adaptable pour se fondre dans les défis mondiaux émergents ainsi que dans les contraintes socio-économiques, politiques et de développement qui constituent ses principaux domaines de priorité. La progression constante de SWEDD, illustrée par les étapes franchies au cours des phases I et II, a donné lieu à de nouvelles réalisations et à des exploits impressionnants. Cela a attiré de nouveaux États membres, des partenaires plus forts et des amis fiers des co-partenariats menant à des interventions axées sur les résultats qui changent la vie et qui intègrent des idéaux communautaires.

Elle s'est avérée être un modèle régional qui a favorisé l'émancipation des femmes au-delà des frontières des pays membres pionniers. En établissant des alliances bénéfiques avec la Banque Mondiale, le système des Nations Unies, les États membres et d'autres organisations internationales aux vues similaires, le SWEDD a exploité le dividende démographique régional, promu les ODD et mis en œuvre des stratégies efficaces. Ces stratégies ont conduit à une sensibilisation accrue aux questions de genre et à l'adoption de la santé génésique dans la région. Avec l'implication des Communautés Économiques Régionales (CER) et de l'Union Africaine, le projet en est à un stade avancé de mise à l'échelle et d'expansion à travers le continent Africain.



7

SWEDD : un puissant accélérateur des 3 résultats transformateurs et des ODD

La troisième phase du SWEDD, nommé SWEDD+, adopte une approche globale et s'aligne pleinement sur le plan stratégique 2022-2025 de l'UNFPA. L'intégration du changement climatique, des tendances migratoires, des traits culturels et des contextes géographiques, entre autres subtilités régionales, a été prise en compte dans une approche holistique qui tient compte des structures d'engagement dans un SWEDD-III élargi. Son objectif est désormais continental et intégré dans les ODD et les aspirations inscrites dans l'Agenda 2063 de l'Afrique. En outre, la collaboration avec l'OOAS pour élever et renforcer les communautés économiques régionales (CER), notamment la CEDEAO et la CEEAC, avec le soutien de l'Union africaine, sera amplifiée en vue d'élargir le partenariat stratégique en matière d'autonomisation des filles et des femmes sur l'ensemble du continent.

Le SWEDD est sans doute un accélérateur du mandat de l'UNFPA. Il a réussi à éliminer les goulets d'étranglement systémiques dans la prestation des services de santé et à promouvoir des politiques intégrant la population et le genre au centre de la croissance économique. À cette fin, le SWEDD a joué un rôle de premier plan dans la réalisation des trois résultats transformateurs de l'UNFPA :

- **Mettre fin aux décès maternels évitables ;**
- **Mettre fin aux besoins non satisfaits en matière de planification familiale et**
- **Mettre fin aux violences basées sur le genre et aux pratiques néfastes.**

Le SWEDD a également conduit ses États membres à réaliser l'aspiration 6 du plan de développement de l'Union africaine ; l'Agenda 2063, qui stipule « Une Afrique dont le développement est piloté par les populations, en s'appuyant sur le potentiel offert par les populations africaines, en particulier les femmes, les jeunes et les enfants ».

Sur les 17 ODD, le SWEDD met l'accent sur l'objectif 3 sur la santé, l'objectif 4 sur l'éducation, l'objectif 5 sur l'égalité des sexes, ainsi que l'objectif 17 sur les partenariats.

Parmi les autres objectifs couverts par le SWEDD figurent l'objectif 6 sur l'eau potable et l'assainissement, l'objectif 8 sur le travail décent, l'objectif 10 sur la réduction des inégalités, l'objectif 11 sur les villes et les communautés durables et l'objectif 16 sur la paix, la justice et des institutions fortes.

En se préparant maintenant à la troisième phase, la capacité du SWEDD à évoluer et à saisir la dynamique du développement a orienté l'initiative et l'a renforcée en tant que stratégie régionale ambitieuse visant à accélérer le développement inclusif et à tenir les promesses émanant du dividende démographique.





SWEDD

AUTONOMISATION
DES FEMMES ET
DIVIDENDE
DÉMOGRAPHIQUE
AU SAHEL

SAHEL WOMEN'S
EMPOWERMENT
AND
DEMOGRAPHIC
DIVIDEND